

## DÉMOGRAPHIE SCOLAIRE

# De pléthore en pénurie



Instruction civique: apprentissage de compétences transversales lors des protestations de 1999  
Remarquez l'orthographe impeccable du mot "grève". (Photo: Christian Mosar)

**Trop d'enseignant-e-s dans certaines matières, manque dans d'autres. Pourquoi ne pas restructurer les branches?**

(roga) - Des chiffres inquiétants sur la démographie scolaire hantent actuellement les milieux de l'éducation. Au moins 10.000 élèves supplémentaires en 2010 dans l'enseignement postprimaire, six nouveaux lycées répartis sur le territoire aménagé du pays.

Au vu des réserves faramineuses dans le trésor de l'Etat, le retard dans les infrastructures peut être facilement comblé, si les délais de plus de 8 ans dans la construction d'infrastructures peuvent être réduits sans re-

courir à des formules rapides risquant d'engendrer des dysfonctionnements.

Mais le débat sur le recrutement des futur-e-s enseignant-e-s sera plus difficile encore que celui sur les sempiternels conteneurs. Déjà à l'heure actuelle, le ministère constate un manque flagrant d'enseignant-e-s dans certaines branches importantes comme l'allemand, le français et les mathématiques. Il y a un an, Mme Brasseur avait laissé tomber la boutade comme quoi la moitié des élèves des classes terminales devraient dans les prochaines années choisir des études menant vers l'enseignement pour pallier aux déficits en personnel.

## Un miracle?

Comme cette constellation est peu probable - et peu souhaitable au vu de déficits alarmants dans d'autres métiers - il faut d'ores et déjà discuter d'autres stratégies. Première mesure possible: ouvrir la carrière d'enseignant-e à d'autres professions. Mesure peu populaire dans les milieux scolaires qui craignent à juste titre une érosion du statut de la profession et un corps enseignant divisé en plusieurs classes. Deuxième voie possible: recrutement à l'étranger. Solution pas plus popu-

laire, mais du moins défendable du point de vue de la qualité. Variante à première vue facile, puisque l'utilisation - du moins préconisée - du français et de l'allemand comme langue véhiculaire laisse paraître le recrutement de personnel qualifié dans les régions limitrophes comme une alternative réaliste à un recrutement inévitable de personnel non spécialisé. Hélas, dans les pays voisins, et surtout en Allemagne, on parle également de pénurie de personnel. Avec son niveau élevé de salaires, le Luxembourg pourrait évidemment drainer du "brain trust" de la grande région, à l'instar du secteur paramédical. Mais est-ce véritablement une bonne solution européenne?

Une autre variante se situerait au sein du système. En bref: il s'agirait de réduire les heures d'enseignement fondamental des langues et des mathématiques au profit des branches mettant en pratique cet enseignement de base. Il faut citer dans le contexte une contribution de deux enseignants de langues dans la revue "forum" (n. 206, p. 46-49). Ceux-ci font un constat d'échec de l'effort quantitatif de l'enseignement des langues au Luxembourg. "Schüler nehmen im Laufe ihrer gesamten Schullaufbahn an etwa 2000 Französischunterrichtsstunden teil. Und was ist das Resultat von diesem beeindruckenden Aufwand?" En effet, tout le monde s'accorde à constater un abîme entre le bagage linguistique théorique considérable - du moins celui des bons élèves - et un niveau de compétences pratiques en communication parlée et écrite souvent inquiétant.

Certes, la contribution citée de "forum" ne fait pas l'unanimité dans les milieux concernés, craignant évidemment l'érosion de leur fond de commerce. Les professeur-e-s de français s'insurgent d'ailleurs contre le rétrécissement de leur horaire. Mais le transfert d'une partie mineure des heures de l'enseignement strict des langues vers les branches transversales promouvant l'utilisation pratique des connaissances linguistiques de base pourrait s'avérer être une contribution à un objectif clé: immerger l'apprentissage des langues dans ses

différents domaines d'utilisation parlée et écrite. Cette approche va évidemment à contre-courant de la tendance générale qui consiste à réduire les branches créatives au détriment de celles à caractère reproductif - l'exemple de l'éducation artistique est symptomatique à cet égard.

## Pragmatisme

L'apprentissage pur des langues, par les professeur-e-s, se ferait par des méthodes plus efficaces et se basant moins sur une approche déductive à partir d'un bagage surchargé de grammaire. A partir du cycle moyen de l'enseignement postprimaire, une part plus importante des compétences pratiques serait enseignée dans des branches à caractère transversal. Ainsi, l'ouverture de l'apprentissage pratique des langues s'accompagnerait aussi d'effets bénéfiques pour la situation de l'emploi dans l'enseignement. L'application pratique des langues serait transférée plus vers des branches où la langue est

véhicule de compétences transversales et pratiques. Il s'agirait surtout de branches dites "pléthoriques" comme l'histoire, la géographie, la connaissance du monde contemporain, l'éducation artistique ou l'éducation morale et sociale. Au cycle supérieur, ces branches gigneraient des heures de l'enseignement des langues.

Cette solution résoudrait du moins partiellement les deux problèmes de pléthore et de pénurie. Mais au-delà de son caractère pragmatique, elle attaquerait aussi un des problèmes fondamentaux de notre enseignement des langues: le manque de pratique parlée et écrite dans des contextes quotidiens. Matière à réfléchir?

kommentar

## Some want to remain more equal

**Une réforme bâclée de l'accès à la nationalité risque de limiter la portée du débat prévu sur la politique d'immigration.**

La semaine dernière, la commission juridique a envoyé au Conseil d'Etat les amendements qu'elle propose concernant la réforme de la loi sur la nationalité luxembourgeoise. Il est donc probable que le projet portant la griffe de M. Frieden sera voté avant les vacances d'été. Mais lorsqu'on ouvre le "Luxemburger Wort", on constate qu'il n'y a pas unanimité sur cette diligence. Il y a une semaine, le secrétaire général du CSV revendiquait à la page 3 un débat sur la question de l'accès à la nationalité luxembourgeoise. Ce mercredi, dans l'éditorial du journal catholique, on critiquait discrètement le fait que CSV et DP ont déjà dit "njet" à la double nationalité. En plus, dans l'accord de coalition, les conditions linguistiques prévues étaient bien moins sévères que celles retenues par la commission. On gagne la nette impression que les responsables des groupes politiques ont devancé leurs propres partis pour éviter justement de devoir débattre de telles questions sur lesquelles il y a divergence au sein de la majorité.

En même temps, le parlement procédera mardi à la création d'une commission spéciale "politique d'immigration". Dans la perspective d'une population dépassant dans quelques années le demi million, la nécessité d'un tel débat est évidente. Ce débat doit être mené sans contraintes - et la question de l'accès à la nationalité en est un aspect. Il serait intolérable que la situation peu démocratique que nous connaissons déjà se prolonge: Nous risquons qu'une oligarchie de plus en plus minoritaire de Luxembourgeois-es "de souche" décide sur les destins d'une partie de la population de plus en plus importante, écartée du processus politique national.

Il n'y a donc qu'une seule solution: La finalisation de la réforme sur la nationalité doit être suspendue. Comme le dirait le secrétaire général du CSV: "Un pays qui cherche à définir son visage de demain et d'après-demain ne peut se permettre le luxe de ne pas discuter de ces questions."

*Renée Wagener est députée du groupe "Déi Gréng" et membre de la commission juridique de la Chambre.*

## Velo-WOXX

Von wegen "ausgedehnte Radtour"! So wurde letzte Woche an dieser Stelle die Pfingstaktivität zweier WOXX-Redakteurinnen bezeichnet. Die Tatsachen: Sozusagen auf dem Höhepunkt der Tour im romantischen Eifelörtchen Kronenburg (und vor dem Abendessen im heimlichen Vollwertrestaurant) verließen die zwei wackeren Radlerinnen nach tagelangem Strampeln durch Regen, Graupel, Sturm und Sonnenschein ihr trauriges Team, bestiegen brav in Jünkerath den Zug und eilten nach Luxemburg zur Redaktionsarbeit. So sieht die Realität aus.

Womit die ebenfalls letzte Woche gestellte Frage: Wer schreibt eigentlich all die Artikel? so ziemlich beantwortet wäre. Nicht aber die der auf der Radtour plötzlich verschwundenen Regenrose. Dieses praktische Accessoire hatten sich nämlich Pilger auf dem Weg zur Echternacher Springprozession "geliehen", indem sie sich in der Hotelgarage bei dem zum Trocknen aufgehängten Zeug des Luxemburger Teams bedienten. Es traf ausgerechnet eine der WOXXlerinnen. Auch das ist (brutale) Realität. Deshalb an dieser Stelle ausnahmsweise ein dringender Appell: Wer hat in Echternach einen Pilger auf einem mit Kreuz geschmücktem Fahrrad gesehen, der eine (ziemlich neue) schwarze Regenrose mit weiten Reflektorstreifen trug und möglicherweise aus lauter schlechtem Gewissen gleich ein paar Bußerunden nacheinander um die Basilika hüpfte?

## Bois tropicaux - boycott ou label

La stigmatisation de l'usage des bois tropicaux a été un succès pour les ONG. Une stratégie de lutte contre la déforestation plus subtile s'appuie sur le label FSC. Dans notre prochain dossier, nous expliquerons de quoi il s'agit et comment reconnaître le bois "éthique".